



Importance De La Protection Des Connaissances Fiables En Gestion Des Urgences : Lettre Du Rédacteur En Chef

Eric B. Kennedy ^{*1}

L'AVANT-PROPOS

doi.org/10.25071/pykpp957

Affiliations des auteur :

¹York University

***Correspondance à :**

Eric B. Kennedy

ebk@yorku.ca

Publié : 23 Février 2026

Langue reçue : Anglais

© 2025 The Author(s) or their employer(s). Published by the Canadian Journal of Emergency Management. This is an open access article distributed under the Creative Commons Attribution-Non Commercial 4.0 International License (CC BY-NC 4.0).

OPEN ACCESS

Il y a environ un mois, les rédacteurs du dictionnaire Merriam-Webster ont élu « contenu de piètre qualité » mot de l'année. Défini comme un « contenu numérique de faible qualité, généralement produit en grande quantité grâce à l'intelligence artificielle » (2025), ce contenu représente une conséquence inévitable de la manière dont la soi-disante « intelligence artificielle » facilite la production massive de contenu brut, peu validé et vérifié, sans contexte ni respect de l'expérience vécue, et sans réelle responsabilité quant aux préjudices causés.

À l'inverse, la mission d'une revue scientifique comme la Revue canadienne de gestion des urgences (RCGU) est diamétralement opposée à celle de l'« intelligence artificielle » et du contenu de piètre qualité. Notre raison d'être est d'aider la communauté de la gestion des urgences à partager, protéger et préserver des connaissances fiables. Les caractéristiques essentielles d'une revue – telles que l'évaluation par les pairs, la clarté de l'identification des auteurs, les procédures de rétractation et de correction, et les documents complémentaires illustrant les instruments et les données sous-jacents – visent avant tout à garantir que les publications sous notre « ours » constituent des efforts sincères pour produire un corpus de connaissances aussi fiable, de haute qualité et rigoureux que possible. Elles représentent un engagement envers la production de connaissances, les relations épistémiques et la confiance mutuelle, à l'opposé des productions hasardeuses issues de l'IA.

Cela ne signifie pas, bien sûr, que les connaissances les plus pointues sont parfaites, ni qu'elles n'évoluent pas au fil de nos apprentissages. En effet, notre espoir, en tant que revue, est que d'autres chercheurs s'appuieront sur les travaux publiés dans les numéros du CJEM, les enrichiront, les feront progresser et les corrigeront. Mais ce qui rend les revues scientifiques

en général, et le CJEM en particulier, si spéciales, c'est notre engagement à être à l'opposé du travail bâclé : le CJEM est un lieu où vous pouvez avoir confiance que les auteurs s'efforcent de bonne foi de faire progresser notre compréhension collective du monde de la gestion des urgences, et qu'ils méritent pleinement leur statut d'auteurs et assument l'entière responsabilité de leur travail et des évaluations par les pairs qu'ils proposent en tant que collègues de ce domaine.

Les articles de ce numéro illustrent ces valeurs. Le premier article publié selon le nouveau modèle, « Tirer les leçons des mesures d'équité du COVID pour accroître la résilience de la communauté » de Mongeon et al. (2024), documente les enseignements tirés d'une unité de santé publique rurale, en soulignant à la fois les défis rencontrés et les idées dignes d'être reproduites par d'autres praticiens. De même, Roswell et al. (2025) présentent une étude de cas de l'approche de Santé publique Ottawa concernant la mise en place d'un « agent d'équité » dans le cadre de ses interventions d'urgence. L'étude de Robert et al. (2025) sur la création d'outils facilitant la visualisation et la discussion des infrastructures électriques municipales met en lumière le rôle des objets-frontières qui favorisent les délibérations intersectorielles et multisectorielles. Ensemble, ces trois articles incarnent la mission du CJEM, qui est de combler le fossé entre la recherche et la pratique, en documentant les leçons tirées d'études de cas qui seront précieuses pour l'ensemble de la communauté de la gestion des urgences, au Canada et à l'étranger.

Ce numéro comprend également trois autres articles qui, de la même façon, offrent une source d'inspiration tant sur le plan académique que pratique grâce à des analyses approfondies. La synthèse de Kikkert et Lackenbauer sur les interventions civiles et militaires en cas de catastrophe dans le Nord canadien (2025) propose un examen complet

de la structure et de la mise en œuvre des interventions d'urgence dans l'Arctique canadien – un sujet complexe condensé en un article très utile tant pour les praticiens que pour les chercheurs. Acenas et al. (2025) présentent un outil appelé « Analyse morphologique générale », en décrivant ses applications lors d'urgences de santé publique et en proposant des pistes pour sa mise en œuvre future. Enfin, Greaves et al. (2025) proposent une analyse des données sur le sexe, le genre et l'équité, pertinentes à la gestion des urgences, offrant un nouvel outil – le Cadre de gestion des urgences intégrant la dimension de genre – qui peut contribuer à intégrer ces facteurs dans la pratique de la gestion des urgences. Nous remercions chaleureusement tous ces auteurs (environ vingt et un au total!) ainsi que les douzaines d'évaluateurs et de membres du personnel éditorial qui ont tant contribué à ce travail.

Les lecteurs de longue date du Journal Canadien de Gestion des Urgences auront remarqué une interruption dans la publication de nouveaux numéros ces derniers temps. En 2024 et 2025, l'organisation a entrepris une refonte importante de ses processus de publication afin de mieux servir la communauté. La revue a migré vers le « Open Journal System » grâce à son nouveau partenariat avec l'Université York, ce qui permet un système de gestion des soumissions plus performant, une meilleure indexation de la revue dans les principaux moteurs de recherche et systèmes de classement, et une expérience de lecture améliorée. Nous sommes également passés d'un système de dates de publication fixes à un système où les articles sont désormais publiés individuellement dès la fin de l'évaluation par les pairs, en tant qu'articles « en ligne d'abord », avant d'être regroupés dans le prochain numéro disponible. Cela signifie que votre travail sera plus rapidement accessible à la communauté, utilisable, citable et source d'inspiration pour le prochain projet.

Cette transition n'a été possible que

grâce à un nombre impressionnant et inspirant de bénévoles. Certains, comme Simon Wells, Alexander Fremis et Rosemary Thuss, ont occupé des postes éditoriaux clés et ont jeté les bases de ces changements. D'autres, comme Mesha Richard et Shannan Saunders, ont comblé des lacunes essentielles pendant cette transition afin d'assurer la continuité de nos activités éditoriales. Nos bénévoles, qu'ils soient au sein de l'équipe éditoriale, du comité de rédaction ou du conseil d'administration – trop nombreux pour être cités ici – ont joué un rôle fondamental en assurant la vision et la continuité des opérations. Enfin, d'autres encore, comme Tiffany Leung (directrice générale) et Sarah Cowan (notre nouvelle rédactrice en chef), ont joué et continuent de jouer un rôle absolument crucial dans l'élaboration de ce nouveau chapitre pour la revue. Personnellement, et au nom de la revue et de la communauté scientifique, je suis reconnaissant à chaque bénévole pour sa contribution à ce numéro et à la transformation de façon générale.

Dans les mois à venir, le rythme de cette transformation ne fera que s'accélérer. Bien que toutes les revues rencontrent d'importantes difficultés pour solliciter des évaluations par les pairs, nous poursuivons nos efforts pour accélérer autant que possible les délais de publication et vous invitons, chers lecteurs, à contribuer à l'enrichissement de cette ressource collective en participant à l'évaluation par les pairs des futurs articles. La Revue propose également plusieurs nouveaux types d'articles stimulants, notamment les « Rapports de cas », conçus comme des analyses d'intervention abrégées permettant aux praticiens de partager les leçons tirées d'interventions, d'exercices, d'initiatives ou de toute autre expérience avec la communauté nationale et internationale. Nous cherchons également à accroître le nombre de bases de données dans lesquelles la Revue canadienne de gestion des urgences (RCGU) est indexée et à augmenter la fréquence de publication des articles et des numéros.

La Revue Canadienne de Gestion des Urgences est un lieu privilégié pour la production de connaissances. Entièrement en libre accès et gratuite (lecture et publication), elle offre la traduction gratuite de tous les articles dans les deux langues officielles, fait le lien entre la recherche et la pratique, et soutient les nouveaux auteurs tout en favorisant une évaluation constructive par les pairs. Et, fidèle à son esprit d'excellence, le CJEM mérite qu'on y investisse. Nous vous remercions de votre confiance et de vos contributions jusqu'à présent, et espérons que vous continuerez à investir dans le développement de ce lieu privilégié de production de connaissances.

Dr. Eric B. Kennedy

Rédacteur en Chef

Revue canadienne de gestion des urgences
Toronto (Ontario), Canada

Works Cited

- Acenas, M., Totten, L., Kostirko, D., & Hermant, B. (2025). General Morphological Analysis in Public Health Emergency Management; An Environmental Scan. *Canadian Journal of Emergency Management*, 4(1), 1-21. <https://doi.org/10.25071/gz1kfx32>
- Greaves, L., Poole, N., Huber, E. & Muñoz Nieves, C. (2025). A Gendered Emergency Framework : Integrating Sex, Gender, and Equity into Emergency Management. *Canadian Journal of Emergency Management*, 4(1), 22-40. <https://doi.org/10.25071/mzx56v50>
- Kikkert P. & Lackenbauer, P.W. (2025). Leaning forward : Joint task force north, civil-military relations, and domestic disaster response in the north. *Canadian Journal of Emergency Management*, 4(1), 61-84. <https://doi.org/10.25071/35d8gj73>
- Merriam-Webster. (2025, December 14). Word of the year 2025. Merriam-Webster. <https://www>

[w.merriam-webster.com/wordplay/word-of-the-year](https://www.merriam-webster.com/wordplay/word-of-the-year)

Mongeon, A., Humeniuk, W., Schubert-Mackey, K. & Deacon, L. (2024). Learning from COVID equity measures to increase community resilience : Case study of a rural local public health unit. *Canadian Journal of Emergency Management*, 4(1), 41-51. <https://doi.org/10.25071/4kad1b25>

Robert, B., Charmont, E., Pouliot, E., & Hémond, Y. (2025). A resilience space focusing on municipal critical infrastructures' electricity dependence. *Canadian Journal of Emergency Management*, 4(1), 85-91. <https://doi.org/10.25071/khgafy45>

Rowsell, J., Vernooy, D., & Hébert, D. (2025). Enhancing health equity in emergencies : Implementing an Equity Officer in Public Health Emergency Responses. *Canadian Journal of Emergency Management*, 4(1), 52-60. <https://doi.org/10.25071/3nfqj138>.